

# L'ITALIE

## SES BEAUTÉS ET SES SOUVENIRS.

*Monseigneur,* <sup>(1)</sup>

*Mesdames et Messieurs.*

Dans les premiers jours de 1796 arrivait au camp de l'arrivée des Alpes, près de Nice, un jeune homme encore inconnu. Le Directoire venait d'en faire un général, et général en chef à l'âge de vingt six ans, Bonaparte allait commencer cette immortelle campagne d'Italie qui fut pour lui le premier laurier de sa couronne consulaire, le premier échelon au trône alors inoccupé de Charlemagne et de saint Louis.

« Soldats, s'écrie-t-il à ses compagnons d'armes, je vais vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde; vous y trouverez de grandes villes, de riches provinces; vous y trouverez honneur, gloire et richesses. »

Que ne puis-je, Mesdames et Messieurs, vous tenir semblable langage et faire briller à vos yeux promesses aussi séduisantes? Et cependant nous allons les traverser ces plaines les plus fertiles du monde, nous allons les revoir ces opulentes cités, ces riches provinces, et qu'y trouverons-nous? Honneur, gloire, richesses? A d'autres, aux soldats de la première république, aux conquérants de l'Europe ces dépouilles ensanglantées, ce riche butin que des milliers de vies ont payé, cet honneur, cette gloire, feux-follets dont la tremblante auréole s'élève, le soir, au-dessus d'un champ de carnage pour se dissiper sans retour au premier souffle de la brise matinale. Mais à nous la véritable Ita-

lie, l'Italie que les poètes ont chantée, que les beaux-arts ont ennoblie, que le sang des martyrs a fécondée. Du sommet du Mont Blanc jusqu'au cap Portio di Palo, à l'extrémité de la Sicile, elle nous offre, dans cette étendue de 780 milles, allié à ce que la main de Dieu a fait pour son embellissement naturel tout ce que le génie de l'homme a pu créer, monuments superbes, que la peinture, la sculpture, l'architecture ont semés à profusion sur cette terre classique des beaux-arts. Et comme si cette union intime des beautés naturelles et des beautés artistiques ne suffisait point à sa gloire et à notre admiration, voilà que du sable de ses rivages, du fond de ses cavernes, du sommet de ses monts sourcilleux, des fissures de son sol, de toutes les pierres de ses monuments, l'Italie laisse échapper tout un monde de souvenirs. Souvenirs païens, souvenirs chrétiens: ils sont là. Trente siècles les ont entassés les uns audessus des autres.

« Viendra un jour, avait chanté le poète de Mantoue, viendra un jour où dans les champs de la Thessalie et de l'Hémos, le labourer en ouvrant la terre avec le soc de la charrue, rencontrera des dards rongés par la rouille, ou, de son pesant rateau, heurtera des casques vides et huertera avec effroi, dans les tombeaux entr'ouverts, de gigantesques ossements. (Georgiques Liv. I.—Vers 493.)

(1) Monseigneur E. A. Taschereau, archevêque de Québec.